

L'INFO BOURG



Le journal du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste

Octobre 2009

DOSSIER

ÉLECTIONS MUNICIPALES 2009

Pages centrales



Quelle vision d'avenir pour le centre-ville?

On veut des voisins, pas d'autres tours !

Par l'équipe du Comité populaire

Depuis l'arrivée au pouvoir de Régis Labeaume, les projets de développement immobiliers se multiplient au centre-ville : un nouvel hôtel sur le site Saint-Vincent-de-Paul, une nouvelle tour à Place Québec, des gratte-ciel pour « cacher » le Complexe G, 400 condos de luxe sur Grande-Allée... Pendant ce temps, on reporte le projet de rue partagée sur Sainte-Claire, la circulation de transit continue de plus belle et le coût des loyers ne cesse de grimper. Dans quel quartier voulons-nous habiter? Au milieu des tours et de la congestion automobile ou dans un centre-ville vivant et coloré, où il y a de la place pour tout le monde?

Depuis maintenant une quarantaine d'années, le quartier Saint-Jean-Baptiste est dans la mire des promoteurs. Malgré l'échec du modèle de développement misant sur le béton et les hauteurs, il s'en trouve encore quelques-uns qui semblent n'avoir rien retenu des erreurs du passé. Ils poursuivent la valse des démolitions et des projets mégalomanes, sans se soucier des conséquences sur la qualité du milieu de vie. L'ennui pour les résidents et les résidentes de Saint-Jean-Baptiste, c'est que ces gens-là ont des capitaux à investir et de plus en plus de pouvoir à l'hôtel de ville.

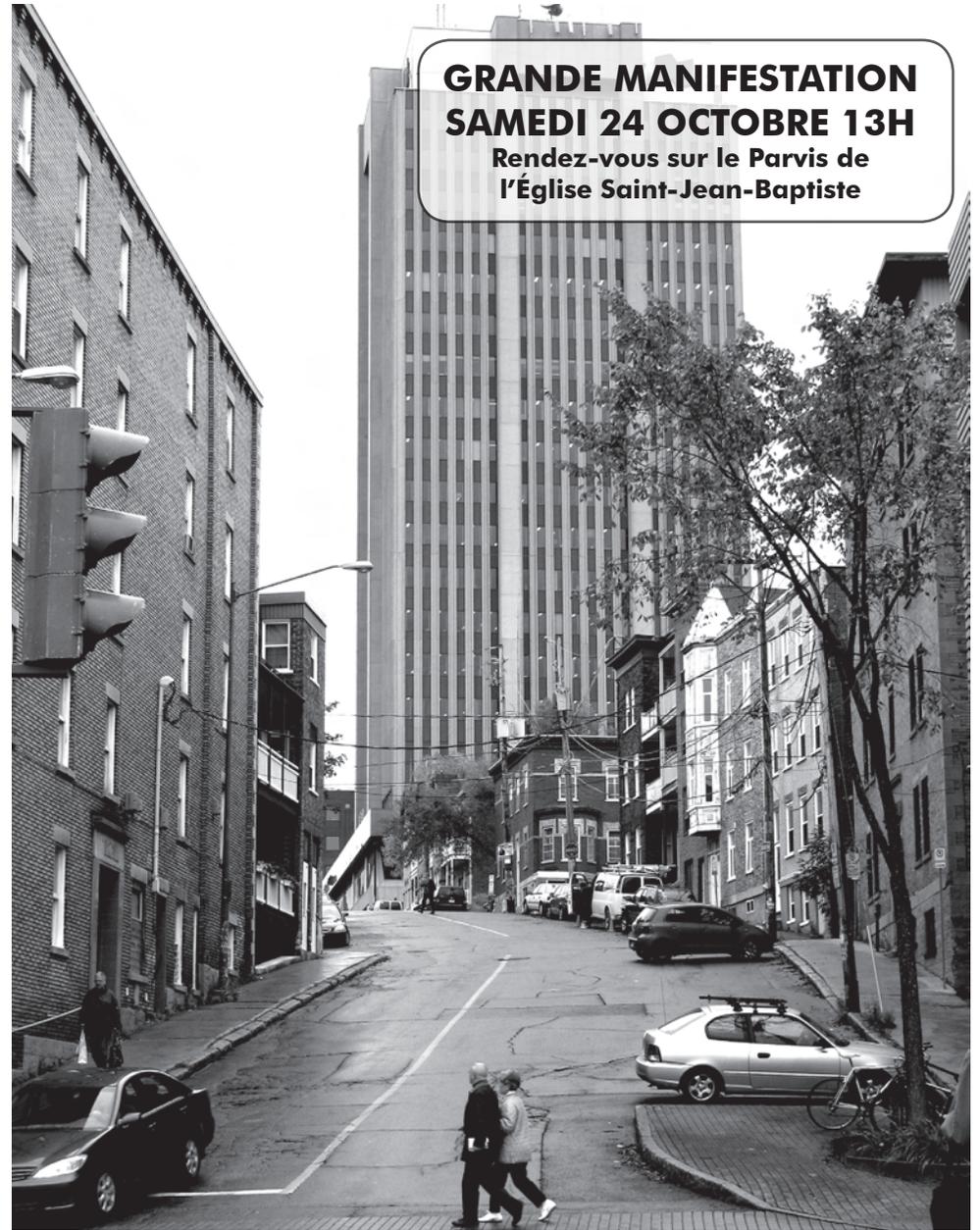
En lançant en grande pompe le Programme particulier d'urbanisme (PPU) de la colline Parlementaire le printemps dernier, l'équipe du maire Labeaume espérait bien canaliser le mécontentement suscité par ces projets controversés. En nous mobilisant, nous sommes parvenus à influencer le débat sur le PPU. Si l'on se fie aux mémoires déposés jusqu'à présent dans le cadre des consultations, une forte majorité d'intervenants et intervenantes s'opposent au type de densification (administrative et hôtelière) proposé par la municipalité. Malheureusement, pendant que des citoyens et des citoyennes prennent le temps de réfléchir sur l'avenir de leur milieu de vie, la Ville donne le feu vert

à des projets de construction et de démolition. Pour s'assurer d'être bien compris, il faut maintenant monter la pression d'un cran.

Notre quartier n'est pas à vendre!

La ville doit cesser d'être un terrain de jeu pour les promoteurs. Les besoins et les préoccupations des résidents et des résidentes doivent être au cœur du développement des quartiers. Les luttes menées au cours des dernières années ont donné des résultats. À force de persévérance, c'est une coopérative d'habitation qui se construit sur l'îlot Berthelot au lieu d'un projet de condos de luxe. En ravivant le débat autour du Patro Saint-Vincent-de-Paul, on a ouvert le champ des possibles sur l'avenir de ce site. Sur la rue d'Aiguillon, la pression constante des résidents et des résidentes face à la circulation de transit commence à donner des résultats.

Dans Saint-Jean-Baptiste, les enjeux sont clairs. Nous manquons de logements à prix abordable, d'espaces verts et de locaux communautaires. Il faut développer davantage le transport actif et collectif pour contrer efficacement la circulation de transit. On doit faire plus de place aux piétons, aux vélos et aux poussettes. Nous



**GRANDE MANIFESTATION
SAMEDI 24 OCTOBRE 13H**
Rendez-vous sur le Parvis de
l'Église Saint-Jean-Baptiste

Les erreurs du passé dominent encore le paysage, n'en rajoutons pas! Photo : Marc Boutin

voulons un quartier à échelle humaine, où les résidents et les résidentes seront en mesure de continuer à prendre en main leur milieu de vie.

Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste invite la population du quartier à se mobiliser autour de ces enjeux. Ces

questions doivent trouver un large écho pendant la campagne électorale municipale pour devenir incontournables après les élections. Parlez-en à vos voisins, voisines, amies et amis : le 24 octobre prochain, venez manifester pour l'avenir du quartier. Rendez-vous sur le parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste à 13h00. On vous y attend!

Nos revendications

- Prioriser la création de nouveaux logements sociaux dans les espaces vacants et dans ceux nécessitant une requalification.
- Exproprier le site de l'ancien Patro Saint-Vincent-de-Paul pour y développer des projets utiles à la communauté (espaces verts, place publique, logements sociaux).
- Développer avec les résidents et les résidentes de vraies solutions au problème de la circulation de transit dans le quartier.

Pour de plus amples détails, consultez le mémoire déposé par le Comité populaire dans le cadre des consultations sur le PPU de la colline Parlementaire sur notre site web : www.compop.net/memoire_ppu.

Nouveaux projets de logements sociaux



Le Comité populaire a identifié quatre terrains pour la construction de nouvelles coopératives d'habitation. Si vous êtes intéressés à participer à l'élaboration de ces projets, nous vous invitons à nous appeler au 418-522-0454 pour vous inscrire au comité de requérants et de requérantes.

L'INFO BOURG

Journal de quartier publié à 7000 exemplaires, cinq fois par an depuis 1990, *l'Infobourg* est un média libre et participatif qui défend sans ambages les droits et les intérêts des classes populaires. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et auteures. Écrivez-nous, passez nous voir!

Comité de rédaction pour ce numéro : Nadine Davignon, Nicolas Lefebvre Legault, Agathe Légaré, Paul-André Perron, Sébastien Tanguay et Joël Tremblay.

Veillez noter que notre politique d'information est sur le site Web du Compop à www.compop.net/polinfo.

Correction : Catherine Duchesneau
cath_duch@hotmail.com

Infographie : Vania Wright-Larin
Publicité : Nicolas Lefebvre Legault
(418-522-0454).

Adresse : 780, rue Sainte-Claire, Québec, G1R 1P9
Tél. : 418-522-0454
Télec. : 418-522-0959
Site Web: www.compop.net
Courriel : compop@qc.aira.com

La publicité est la principale source de revenus de *l'Infobourg*. Le déficit d'opération du journal est assumé par le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, un organisme communautaire principalement financé par le Secrétariat à l'action communautaire autonome, Centraide, le Fonds de solidarité des groupes populaires et par des activités d'autofinancement.

Rue partagée : la Ville recule

(MHC) Le 16 juin dernier, le conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste conviait les résidants et résidantes de la rue Sainte-Claire à une séance de consultation publique portant sur le projet de rue partagée. Cette rencontre était l'ultime étape avant l'adoption finale du projet sur lequel les membres du Comité populaire ont travaillé avec acharnement depuis plusieurs années. Quelques jours à peine avant la consultation, coup de théâtre : la Ville fait marche arrière et décide d'annuler sans préavis la rencontre!

Depuis, on nage dans le flou. L'arrivée d'un nouveau directeur de service serait à l'origine de cette volte-face. Il semble que l'échéancier des travaux de réaménagement prévus de 2009 à 2011 dans le quartier soit réparti sur cinq ans au lieu de trois. À la Ville, on nous assure que le projet de rue partagée n'est pas en danger, mais qu'il faudra être patient... L'expérience nous prouve qu'avec la Ville, rien n'est jamais gagné, même lorsqu'on nous assure le contraire.



Une fois de plus, le Comité populaire devra poursuivre ses démarches pour obtenir le respect des engagements pris par les responsables municipaux. Un dossier à suivre!

Vestiaire du Faubourg Vestiaire du faubourg 780, rue Ste-Claire



un lieu d'échange
solidaire

Heures d'ouverture
Lundi au vendredi : 12h à 16h
Jeudi : 12h à 20h

ENVOÛTANT!



LES CHOCOLATS CHAUDS

Érico

Choco-Musée Érico
634, rue Saint-Jean
Faubourg Saint-Jean-Baptiste
524-2122

VOUS PRÉVOYEZ UNE DÉGUSTATION BIÈRES - FROMAGES - CHARCUTERIES

Alors pensez ÉPICERIE J.A. MOISAN et son cru LA MOISAN

MOISAN vous propose SA BIÈRE, une Ale de caractère qui se déguste et s'apprécie avec fromages et charcuteries. De fabrication artisanale, brassée par La Barberie, sa robe cuivrée vous invite à découvrir des arômes d'agrumes et d'épices accompagnés d'une agréable amertume. Notre BIÈRE saura rejoindre les amateurs de grandes saveurs.

On la retrouve uniquement à l'épicerie J.A. MOISAN

LA MOISAN! PARLE MOIS'EN...



Le cimetière St. Matthew : une histoire dans le quartier

Par Joël Tremblay

Dans une ville, il y a souvent des endroits que l'on ne remarque plus et dont on oublie l'importance, jusqu'au jour où il n'est plus possible de s'y rendre. Prenez par exemple le cimetière St. Matthew qui, en raison des travaux de réfection qui y sont effectués depuis juillet dernier par la Ville de Québec, n'est plus en mesure d'accueillir les résidants et résidentes du quartier Saint-Jean-Baptiste, lesquels avaient l'habitude de venir s'y reposer.

Ce n'est d'ailleurs pas d'hier que les gens viennent s'y détendre. L'histoire du faubourg Saint-Jean-Baptiste tourne autour de ce cimetière depuis plus de 200 ans. C'est en 1771 que le gouvernement anglais a acheté des héritiers de Denys Saint-Simon un terrain, sur la rue St-Jean, pour en faire un cimetière protestant. À l'époque, il faut imaginer un champ, quelques commerces, des petites maisons et la cabane en bois du fossoyeur. C'est dans cette cabane qu'ont été célébrés les premiers offices qui donnèrent plus tard naissance à l'église proprement dite. La première personne à être inhumée au cimetière s'appelait Jane Hey, femme du juge William Hey. Elle est décédée le 14 juillet 1772, à l'âge de 28 ans. La superficie restreinte du cimetière obligeait les fossoyeurs à empiler les corps dans les fosses, ce qui fait en sorte qu'entre 1771 et 1860, c'est entre 8 000 et 10 000 personnes qui furent inhumées dans le cimetière. Pratiquement tous les Anglais décédés avant 1860, année

de la fermeture du cimetière St. Matthew, y ont été inhumés. Toutefois, les corps étant placés dans un linceul, il ne reste probablement que peu de choses de tous ces gens; il ne reste que leur souvenir.

D'ailleurs, selon Jacques Perron, porte-parole de la Ville de Québec, « le cimetière St. Matthew est un lieu de commémoration important, une part de notre histoire et de notre héritage dont il faut entretenir la mémoire ». Et c'est dans cet état d'esprit que les travaux ont été entrepris. « En plus des travaux d'étanchéisation des fondations de l'église, le projet de réfection comprend un volet de mise en valeur, car c'est également un lieu patrimonial reconnu. Les pierres tombales seront nettoyées, certaines relevées du sol où elles sont tombées, ce qui donnera l'impression qu'il y en a davantage qu'avant », affirme M. Perron. D'ailleurs, une des pierres qui sera ainsi revalorisée est celle d'Alexandre Cameron, un officier écossais qui combattait avec l'Angleterre et dont la pierre serait la plus vieille au Québec¹. En plus des travaux de réfection, des fouilles archéologiques ont aussi été réalisées. Une fois les artefacts analysés, un bilan sera présenté, probablement au printemps prochain.

Des stèles d'interprétation seront réinstallées afin de permettre aux visiteurs de mieux comprendre l'histoire du cimetière et de certains de ceux qui y sont inhumés. « Des



Les pierres tombales seront nettoyées, certaines relevées du sol où elles sont tombées, ce qui donnera l'impression qu'il y en a davantage qu'avant. Photo : Joël Tremblay

bancs, de nouveaux aménagements paysagés et des sentiers compléteront l'ensemble », toujours selon M. Perron. La réouverture du cimetière est prévue pour l'automne ou le printemps prochain, tout dépendant de la vitesse des travaux qui auront coûté un peu plus de 500 000 \$. Une ouverture officielle est prévue au printemps.

1. Relevé des épitaphes, Cimetière St. Matthew, Service de l'urbanisme, Ville de Québec.

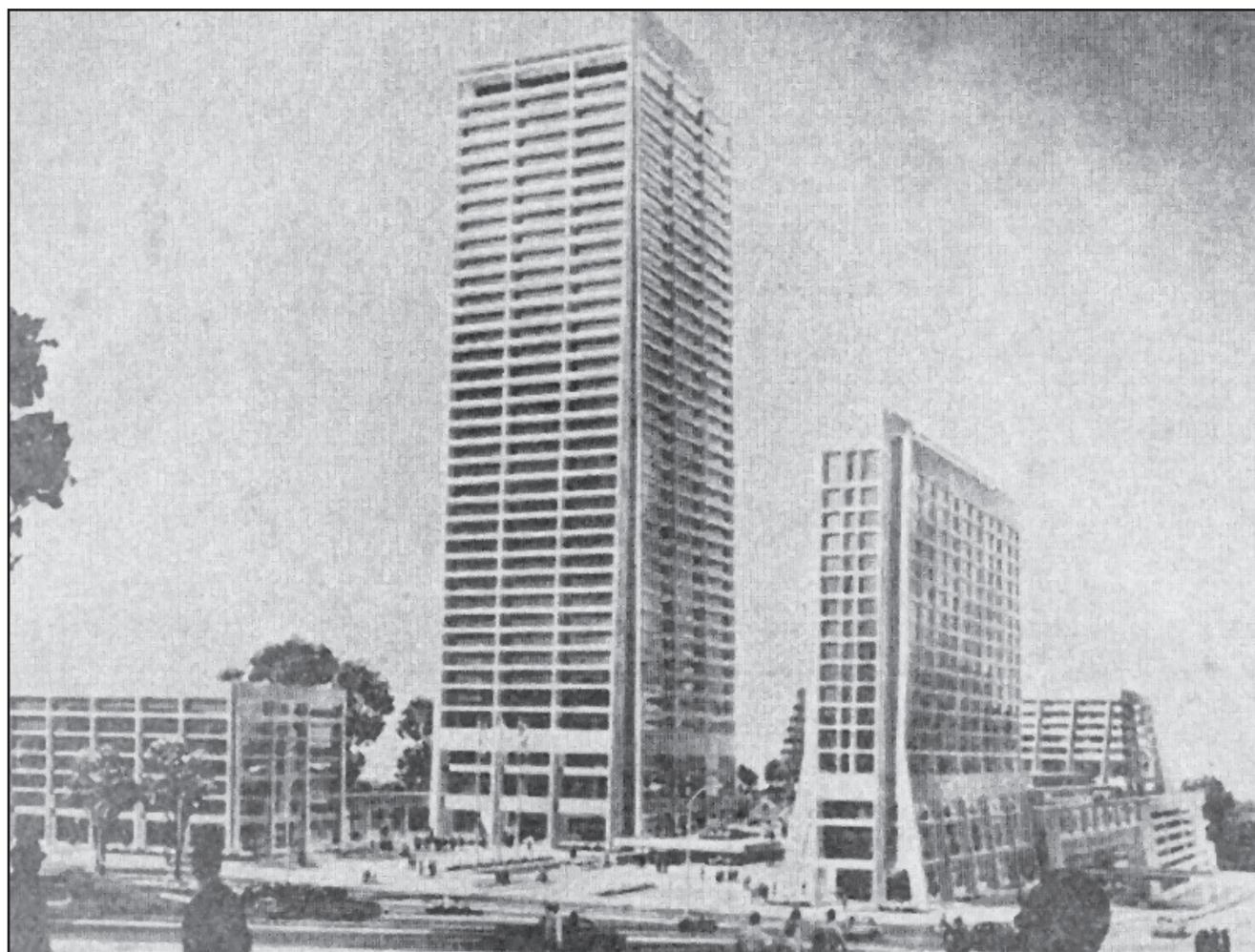
Vente de droits aériens On n'arrête pas le progrès!

Par Nicolas Lefebvre Legault

La Ville de Québec a profité de l'été pour conclure une transaction légèrement surréaliste, mais lourde de conséquences pour le quartier. En effet, le conseil municipal a approuvé une transaction de 2,5 millions \$ visant à rétrocéder à la Société immobilière du Québec (SIQ) les droits aériens au-dessus de Place Québec. Seuls deux conseillers ont jugé bon de s'opposer à la transaction. Comme par hasard, il s'agit des deux élus de la haute-ville, à savoir Pierre Maheux et Anne Guérette.

Contrairement à ce que croyaient les personnes généralement bien informées du quartier, à commencer par notre ancienne conseillère municipale, les droits aériens au-dessus de Place Québec ne s'étaient pas éteints avec la fusion municipale. En effet, il y a de cela fort longtemps (1994), la Ville de Québec en avait acheté la moitié pour 2,5 millions \$. Il s'agissait à l'époque de s'assurer qu'il n'y aurait pas de construction en hauteur, tout en dédommageant le propriétaire pour la perte de la possibilité d'agrandissement. C'est l'acte notarié de cette transaction de l'administration L'Allier qui permet aujourd'hui un retour en arrière.

Selon un article de Régys Caron dans le *Journal de Québec*, les droits transigés permettront aux nouveaux propriétaires de construire un immeuble de 23 250 mètres carrés au-dessus du bâtiment existant à l'angle de l'avenue



Place Québec comme on l'imaginait en 1969. Source : Blogue Québec Urbain

Honoré-Mercier et de la rue Saint-Joachim. Selon le même journaliste, une société en commandite, propriété conjointe du Fonds de solidarité de la FTQ et de l'homme d'affaires Tony Accurso, prévoit demander un changement de zonage afin d'agrandir Place Québec, notamment en construisant une tour de huit étages d'une valeur de 40 millions \$.

Ce qu'il y a de bien avec le capitalisme c'est que tout, mais alors là absolument tout, peut se vendre et s'acheter. N'empêche, vendre de l'air au-dessus d'une bâtisse, il fallait y penser! Blague à part, une fois cette transaction réalisée, quelle valeur reste-t-il aux consultations sur le Programme particulier d'urbanisme de la colline Parlementaire qui concerne, entre autres, cet endroit?

Syndicalisme

Le syndicat de l'Hôtel Delta passerait à la CSN

Par Nicolas Lefebvre Legault

Selon un article du *Soleil*, la Confédération des syndicats nationaux (CSN) aurait recruté cet été près de 85% des 185 employés de l'Hôtel Delta durant une campagne de maraudage. Résultat : une requête en accréditation a été déposée auprès de la Commission des relations de travail.

Les employés du Delta sont représentés depuis plus de vingt ans par une section locale des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA), un syndicat affilié à la FTQ. (Ça peut paraître bizarre, mais cela est dû au fait que leur syndicat d'origine a fusionné avec les TCA au milieu des années 1990.) C'était la troisième fois que la CSN tentait de mettre la main sur cet important hôtel de la haute-ville.

La CSN, qui compte dans ses rangs plusieurs autres grands hôtels de Québec (dont le Hilton), mène une politique de « négociations coordonnées ». Ces négociations visent à imposer des conditions de travail uniformes à l'ensemble de l'industrie afin que la concurrence cesse de se faire sur le dos des salariés. Ça semble porter fruit. On a ainsi pu faire miroiter un écart salarial important existant entre les salaires des personnes syndiquées qui sont à la CSN et ceux des personnes de la FTQ à Québec (de l'ordre de 15%).

La campagne de maraudage n'a pas été sans laisser de traces. La division interne fut lourde dans les rangs syndicaux, trois des quatre membres du comité de négociation ayant choisi

de militer pour la CSN, ce qui a entraîné la destitution du président local par les TCA. Ces derniers ont d'ailleurs choisi de contester le changement d'allégeance syndicale sur un aspect technique (la requête de la CSN aurait été déposée 24 heures trop tard).

Si la CSN réussit à l'emporter au Delta, il y aura une décision le 20 octobre, ce sera pratiquement le glas de la FTQ dans l'hôtellerie à Québec. En effet, il ne resterait plus que de petites unités affiliées aux Métallos au Delta et aux Teamsters au Château Frontenac.

La CSN, qui représentait 940 travailleurs et travailleuses de l'hôtellerie de la région de Québec en 2004, a vu depuis ce nombre passer à 1 800 après avoir ravi à la FTQ les syndiqués de l'hôtel Val-des-Neiges et du Loews Le Concorde, en plus de ceux de l'Hôtel Clarendon, qui ont quitté la CSD en 2006. Reste à voir maintenant si la centrale saura s'attaquer aux hôtels non-syndiqués de la région (la majorité tout de même).



Photo : Ian Renaud-Lauzé



La radio culturelle à Québec

CKRL 89,1 FM

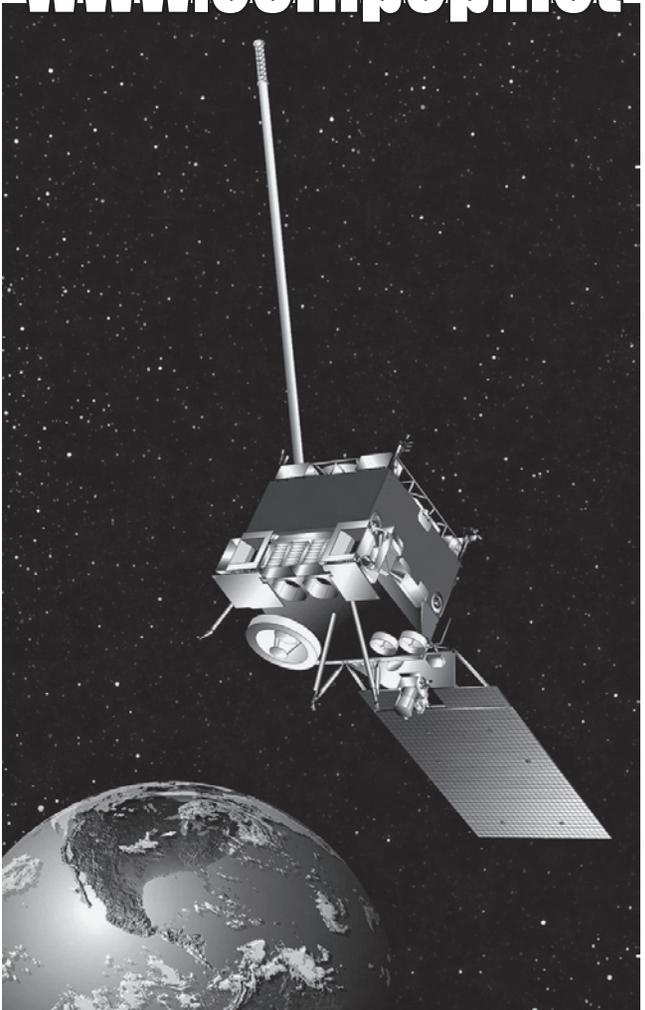
Saviez-vous que...

C'est à l'Université Laval que CKRL a pris son envol. Le 15 février 1973, la station commence à émettre, ouvrant l'ère des radios communautaires au Québec, ainsi que dans tout le Canada francophone. Avec un mandat culturel et musical fort, CKRL a pu, au fil des années, faire connaître nombre d'interprètes, alors d'illustres inconnus.

Des exemples? Pierre Lapointe, Richard Desjardins, Daniel Lavoie et Vincent Vallières. À chaque semaine, 60 émissions se relaient sur nos ondes. Du jazz au classique, du rock à la chanson. Du lundi au vendredi, deux quotidiennes : la matinale **Avant 9h, tout est possible** animée par Raymond Poirier, dès 7h; et l'émission du retour **Change de disque** avec Tanya Beaumont, dès 16h.

Appuyez CKRL. Devenez membre pour seulement 10\$.
Information : 418 640-2575 www.ckrl.qc.ca

www.compop.net



BRANCHÉ SUR LE QUARTIER !

Évaluation de la valeur foncière Et vogue la galère... de 50 milliards \$

Par Nicolas Lefebvre Legault

Depuis 2002, la valeur du parc immobilier de Québec a doublé, passant de quelque 25 milliards \$ à 50 milliards \$, selon le nouveau « rôle d'évaluation foncière » déposé le 15 septembre dernier. Bonne ou mauvaise nouvelle? Tout dépend de votre point de vue.

Selon que la valeur de l'immeuble que vous habitez a augmenté plus ou moins que la moyenne, votre compte de taxe baissera ou augmentera en proportion. Si vous êtes locataires, soyez assurés que votre propriétaire vous refile le tout (et peut-être plus!) sous forme de hausse de loyer.

Malheureusement, la Ville de Québec ne produit plus d'analyse comparative quartier par quartier. Dorénavant, pour avoir une idée de ce qui nous pend au bout du nez, il faut se fier au territoire de la Ville de Québec d'avant les

Le « rôle d'évaluation foncière » est un inventaire de tous les immeubles situés sur le territoire d'une municipalité. Il indique la valeur de chaque propriété sur la base de sa valeur réelle ou marchande. C'est à partir de la valeur inscrite à ce « rôle » que sont calculées les taxes foncières d'un immeuble.

fusions. Dans la Cité-Limoilou, le résidentiel a connu une hausse globale de valeur de 30,4 % depuis 2007, soit un peu plus que la moyenne de la Ville (30 %). Globalement, la variation de la valeur des immeubles reste collée sur la moyenne, sauf en ce qui a trait aux petits immeubles de deux à cinq logements, dont la valeur a augmenté de 38,1 % (versus 34,6 %). Fait cocasse à noter : malgré leur grande popularité, les condos ont globalement pris moins de valeur (24,8 %) que le reste du secteur résidentiel.

Il est important de préciser que la mairie a indiqué son intention de ne pas profiter de cette hausse de la valeur foncière pour augmenter ses revenus. « En soi, les valeurs inscrites au nouveau rôle d'évaluation n'ont pas d'impact direct sur la charge fiscale des contribuables, a commenté M. Labeaume dans un communiqué. Ce sont les orientations budgétaires de la Ville qui détermineront les niveaux de taxation ainsi que les écarts en regard de l'augmentation moyenne des valeurs foncières. »

Ainsi, les valeurs inscrites au rôle d'évaluation peuvent avoir augmenté, mais si le budget de la Ville demeure relativement stable, la facture de taxes moyenne suivra cette même orientation.

PRIX RÉVISÉ
À LA HAUSSE

MAISON
À VENDRE

« Nous prendrons le temps de faire des simulations et, après une analyse de la situation, nous ajusterons les taux de taxes de manière à rencontrer nos exigences financières, sans plus. Nous ne profiterons pas de la hausse des valeurs foncières pour augmenter d'autant nos revenus de taxation. Notre priorité est de maintenir une gestion serrée et de rationaliser nos dépenses afin de respecter la capacité de payer des contribuables », a conclu le maire de Québec.

Vous pouvez consulter les données concernant votre immeuble sur le site Internet de la Ville de Québec à www.ville.quebec.qc.ca. Si jamais l'évaluation vous semble erronée, vous avez jusqu'au 30 avril pour la contester. Avant d'enclencher une procédure de contestation de l'évaluation foncière, le Service de l'évaluation vous invite à téléphoner au 418 641-6193 comme première démarche, sans frais, pour l'obtention d'informations additionnelles ou pour une discussion préalable à la demande de révision.



Photo : Étienne Grandmont

Une «zone 30» est enfin entrée en vigueur, le 15 octobre dernier, sur la rue d'Aiguillon aux abords de l'école primaire Saint-Jean-Baptiste. Rappelons que cette mesure a été arrachée de haute lutte par les citoyens et les citoyennes lors d'une consultation publique organisée le 4 décembre dernier par Pierre Maheux, conseiller du District des faubourgs, à la demande express du Comité populaire et du Comité Action d'Aiguillon. Rappelons que des générations de parents ont demandé, en vain, cette modification de la vitesse permise. D'autres mesures sont toujours attendues dont l'installation d'un panneau indiquant aux automobilistes qu'ils et elles entrent dans un quartier résidentiel. Par ailleurs, la réflexion conjointe entre la Ville et les citoyens et les citoyennes sur le réaménagement de la rue d'Aiguillon devrait reprendre très bientôt (vraisemblablement après les élections).

ESPACE
À LOUER

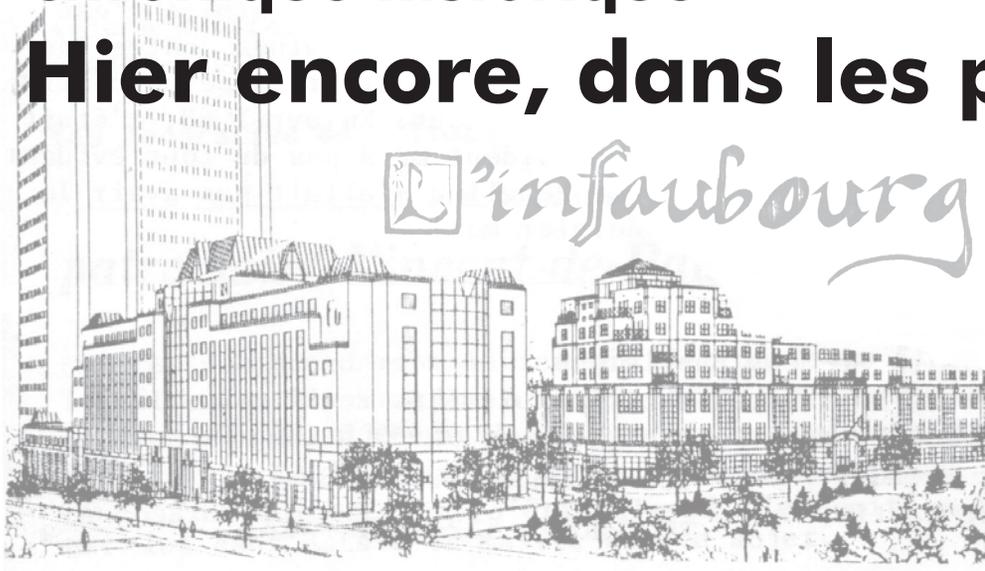
L'Infobourg,
7 000 exemplaires distribués
de porte en porte.

Pour plus d'information,
www.compop.net/publicite
ou demandez Nicolas
au 522-0454

Chronique historique

Hier encore, dans les pages de l'Infobourg...

 l'infobourg



Par Mathieu Houle-Courcelles

On a souvent l'impression que l'histoire se répète. Ce n'est pas tout à fait faux, du moins en matière d'aménagement urbain au centre-ville de Québec. Depuis ses débuts, l'Infobourg suit de près les projets déposés par les promoteurs immobiliers et analyse leur impact sur la qualité de vie des résidents et des résidentes de Saint-Jean-Baptiste. Nous avons eu l'idée de ressortir, sous forme de chronique, des articles tirés de nos pages qui font écho aux débats actuels dans notre quartier.

Il y a vingt ans, on ne parlait pas encore d'un Programme particulier d'urbanisme pour la colline Parlementaire. Mais les projets immobiliers format géant se succédaient le long du boulevard Saint-Cyrille (devenu le boulevard René-Lévesque en 1992). Sur l'îlot Berthelot (là où se trouve aujourd'hui le chantier de la coop l'Escalier), on projetait même de démolir une quarantaine de logements et de détruire le parc pour permettre la construction d'un nouvel hôtel. Le Comité populaire intervient alors pour questionner les orientations prises par la Ville concernant l'aménagement du secteur et invite les gens du quartier à se mobiliser. Et comme c'est souvent le cas, cela commence d'abord par un article... dans l'Infobourg!

Sur Saint-Cyrille NAGUÈRE ON NOUS ÉRIGEAIT DES TOURS, MAINTENANT ON NOUS CONSTRUIT DES MURS

Prenez le Complexe G, couchez-le vers l'ouest et vous aurez le nouveau siège social de la compagnie La Capitale sur le boulevard Saint-Cyrille (coin Scott).

Ça fait moins d'ombre, mais ça bloque les perspectives. Après 5h le soir, ce sera comme aux abords du « G » ; on ne s'y promènera pas, à moins de ruminer des idées noires.

Ce nouveau coup de génie de nos planificateurs a été annoncé en septembre dernier en pleine euphorie

électorale par messieurs Pelletier, Rémillard et Leroux (qui apportaient au projet l'aval de la corporation d'aménagement du Bon Pasteur).

Veut-on vraiment d'un boulevard à deux niveaux, « plate », ou d'un boulevard animé, commercial et habité (ce n'est pas du tout incompatible)? Le complexe Bon-Pasteur est-il condamné à rester une enclave résidentielle ou ne serait-il pas le départ d'un nouveau quartier vivant, le faubourg St-Louis? La commercialisation de la rue Scott, est-ce vraiment souhaitable?

Autant de questions auxquelles le Comité populaire veut apporter des réponses. Il est grand temps de s'occuper de ce dossier, car jusqu'à maintenant, rien n'est coulé dans le ciment. Nous avons une solution de rechange qui pourrait plaire à tous, nous croyons. Venez vous informer le 10 octobre (lors de notre assemblée générale).

L'Infobourg, vol. 3, no. 2, octobre 1989, p. 1.



Calendrier des luttes sociales 2010

PLUSIEURS sont PAUVRES
Parce que
QUELQUES-UNS sont RICHES

10\$

La solidarité en marche...

- Disponible maintenant -



À la Page Noire et...
265 rue Dorchester

...à la Tabagie Saint-Jean
620 rue Saint-Jean



LE CRAC
ALIMENTS SAINS
LA CAROTTE JOYEUSE

690, rue St-Jean
Québec (Québec) G1R 1P8
Tél: 418-647-6881
Fax: 418-647-3953
Courriel: info@lecrac.com

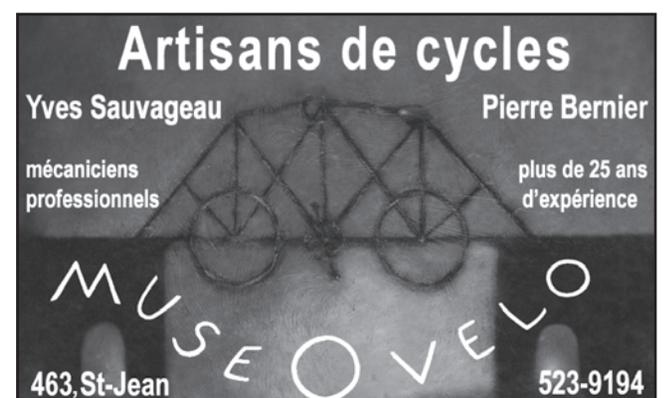


Tabagie & St Jean

Votre tabagie de quartier... depuis 1923!

620 rue Saint-Jean
Tél.: 522-5923

Billets de bus - café
revues du monde - bières



Artisans de cycles

Yves Sauvageau Pierre Bernier

mécaniciens professionnels plus de 25 ans d'expérience

MUSEO VELO

463, St-Jean 523-9194